### Infinis « Capax Infiniti »

Infinis, Paradoxe, Cardinal, Ensembles dénombrables et non dénombrables, Théorème de Cantor-Berstein.

Hiérarchie de Cantor, Hypothèse du continu, Paradoxe de Berry, Antinomie de Russel,

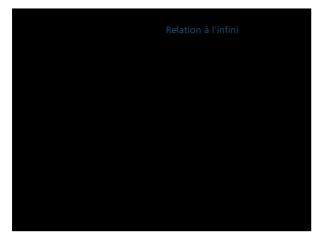
Axiomatique ZFC, Axiome du choix et au delà...





Référence :

1



2

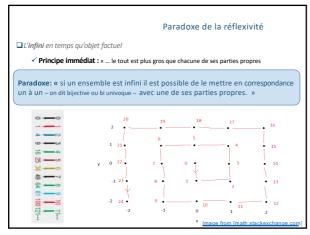
### L'infini et ses paradoxes

■Un paradoxe

 En mathématique les paradoxes sont aussi nommés contradictions, inconsistances, antinomies. Ils sont inacceptables dans un contexte logique.

**Paradoxe :** au sein d'une théorie, un paradoxe est la possibilité de démontrer une affirmation A et son affirmation contraire non A.





Infini de la contre intuition à la définition

Les paradoxes de l'infini par Bernhard. Bolzano (1781-1848)

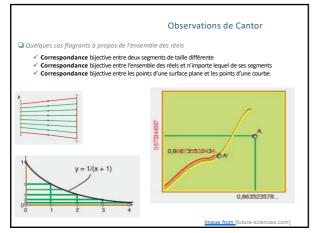
Bolzano propose de voir dans ces correspondances bijectives la caractéristique des totalités infinies.

Nouveau principe ...un ensemble A strictement contenu dans un ensemble B a parfois la même taille.

Que sont et à quoi servent les nombres ? (1988) Richard Dedekind (1831-1916)

Dans cet ouvrage l'auteur introduit un grand nombre de concepts ensemblistes dont il donne des définitions rigoureuses.

Définition : ...un ensemble est infini s'il est équipotent à une de ses parties propres....



# Taille des ensembles (1) Comparaison des cardinaux respectifs d'ensembles Injection: une injection de A vers B est une application f telle que tout élément de A dispose de son propre élément dans B. Formellement pour tout couple d'éléments a et b de A, si f(a) = f(b) alors a = b. Propriété: S'il existe une injection d'un ensemble A vers un ensemble B, alors on dit que B est plus gros que A.

7

# Taille des ensembles (2) Comparaison des cardinaux respectifs d'ensembles Surjection : une surjection de A vers B est une application f qui atteint tout points de B. Formellement pour tout élément b de B, il existe un élément a de A tel que f(a)=b. Propriété : S'il existe une surjection de l'ensemble A vers l'ensemble B, on dit que A est plus gros que B. Si de plus il n'existe pas de surjection de B vers A, on dit alors que A est strictement plus gros que B.

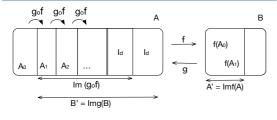
8

# Taille des ensembles (3) | Comparaison des cardinaux respectifs d'ensembles | Injection : une injection de A vers B est une application f telle que tout élément de A dispose de son propre élément dans B. | Surjection : une surjection de A vers B est une application f qui atteint tout points de B. | Propriété : S'il existe une application f injective et surjective d'un ensemble A vers l'ensemble B, alors f est bijective de A sur B. | Rappel | Injection de A dans B | Description | Descr

### Taille des ensembles (4)

□Comparaison des cardinaux respectifs d'ensembles

Proposition | Théorème de Cantor-Bernstein | Si A et B sont deux ensembles et qu'il existe une injection de A dans B et une injection de B dans A, alors il existe une bijection de A sur B.



 $h(a) = g \circ f(a) \underline{si}$  a est dans  $U_{i>=0} A_i$  et  $h(a) = a\underline{sinon}$ 

10

### Fini et infini

☐ Fini, infini et dénombrabilité

√ Taille des ensembles (par l'intuition): L'existence de bijection ou d'injection entre des ensembles formalise la notion intuitive de nombres d'éléments, donc une notion de taille.

**Définition (Equipotence)**: Deux ensembles A et B sont dits en **bijection** ou **équipotents** s'il existe une bijection de A sur B.

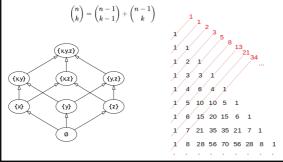
Proposition (cardinal): Tout ensemble fini non vide A est en bijection avec un unique intervalle {1,2,...,p} de L'entier p est appelé le cardinal de A. Si A est fini ou infini, son cardinal est noté |A| et 0 est appelé le cardinal de l'ensemble vide.

11

### Ensemble des parties

☐Triangle de Pascal (1623-1662)

✓ **Le triangle** est une représentation des coefficients binomiaux



## Infinité d'infinis Cantor et les infinis (1845-1918) Théorème [cantor] Soit un ensemble A, alors $|A| < |\mathcal{P}(A)|$ . Cest l'ensemble des éléments de A qui ne sont pas dans leur image par f

Partant de  $\mathbb{N}$ , l'ensemble infini des nombres entiers, grâce au résultat ci-dessus on obtient une première échelle d'ensembles infinis :  $\mathbb{N}$ ,  $\mathcal{P}(\mathbb{N})$ ,  $\mathcal{P}(\mathcal{P}(\mathbb{N}))$ ,  $\mathcal{P}(\mathcal{P}(\mathbb{N}))$ ...

13

### 

14

## Quid du continu ? Quelle est la place du continu dans la hiérarchie de Cantor ? Théorème Les ensembles $\mathbb{R}$ et $\mathcal{P}(\mathbb{N})$ ont la même cardinalité Eléments de démonstration : D'après le théorème de C-B-S il suffit de trouver deux injections

f: ]0,1) -> P(N) et g: P(N) -> ]0,1)

a) Pour définir fr.  $]0,1) \rightarrow P(N)$  on peut remarquer que tout nombre de ]0,1) a une unique représentation décimale 0.01025364... où chaque D1 est un chiffre 0,1,2,...,9.

 $f(0.b_1b_2b_3b_4...) = \{10.b_1, 10^2.b_2, 10^3.b_3, ...\}$ 

b) Pour définir  $g: P(N) \rightarrow [0,1)$  on associe à toute partie X de N, le nombre  $g(X) = 0.b_1b_2b_3b_4$  tel que  $b_i = 1$  si i est dans X et 0 sinon.

### Notation de Grands Cardinaux

☐ Une infinité d'infinis (par intention)

✓ La théorie de Cantor propose une hiérarchisation des grands cardinaux  $\aleph_0, \aleph_1, \aleph_2, \aleph_3, \dots$ 

☐ Une infinité d'infinis (par construction)

- ✓ Il y a l'infini  $\mathbb{N}$ , l'ensemble des nombres entiers  $\{0, 1, 2, ...\}$ . Cet infini est noté No, et est dénommé l'infini dénombrable.
- ✓ Il y a l'infini  $\mathcal{P}(\mathbb{N})$ , l'ensemble des parties de  $\mathbb{N}$ , il est noté  $2^{\aleph_0}$ . Cet ensemble se met en bijection avec  $\mathbb{R}$  et constitue le continue.
- $\begin{tabular}{ll} & Il \ y \ a \ encore \ l'infini \ $\mathcal{P}(\mathcal{P}(\mathbb{N}))$, l'ensemble des parties de $\mathcal{P}(\mathbb{N})$. \\ & Il \ est \ noté \ 2^{2^{N_0}}. \end{tabular}$

16

### Hypothèse du continu – H.C.

□ Les hypothèses du continu,

✓ Disposant des deux hiérarchies, une question naturelle s'impose.

Comment les deux hiérarchies coïncident-elles?

Hypothèse du continu (notée H.C.): tout sous ensemble infini de  $\,\mathbb{R}\,$  l'ensemble des nombres réels, se met en bijection avec  $\,\mathbb{R}\,$  ou avec  $\,\mathbb{N}\,.$ Autrement dit :  $leph_1 \ = \ 2^{leph_0}$  et  $|\mathbb{R}| = leph_1$ 

Hypothèse du continu généralisée : il n'y a pas d'ensemble infini dont la cardinalité est intermédiaire entre un ensemble et l'ensemble de ses parties.  $\text{Autrement dit}:\ \aleph_1=2^{\aleph_0},\ \aleph_2=2^{\aleph_1},\ \aleph_3=2^{\aleph_2},...$ 

17

### Paradoxe de Cantor

- ☐ L'ensemble de tous les ensembles
- ✓ Fait admis "Il existe un ensemble de puissance supérieure à tout ensemble E, c'est l'ensemble de toutes ses parties"

Paradoxe: L'ensemble de tous les ensembles contient naturellement toutes ses parties, il est donc strictement plus gros que lui même.

Cette assertion est aussi absurde que 1 > 1.



### Slide en chantier

### Système de Cantor

■ Axiomatisation des ensembles

 $\begin{array}{l} \textbf{Définition (Ensemble)}: \text{Pour tout type } \tau, \text{le type } \tau \rightarrow \text{bool est noté } \text{Ens}_{\tau} \,, \\ \text{les objets de type } \text{Ens}_{\tau} \, \text{sont appelés ensemble d'objets de type } \tau. \\ \text{Pour x de type } \tau, \text{et A de type } \text{Ens}_{\tau} \,, \text{on dit que x est élément de A, noté} \end{array}$  $x \in_{\tau} A$ , si l'on a A(x) = Vrai

19

### Paradoxe de Berry

☐ Définition des ensembles par compréhension

### Proposition (Paradoxe de Berry ) :

Si P(n) est la propriété "n peut être défini par une phrase française d'au plus cent caractères », il ne peut exister d'ensemble des entiers possédant la

Le paradoxe de Berry rend le système de Cantor intenable

Eléments de démonstration : Soit A l'ensemble  $\bf A$  a au plus  $27^{100}$  éléments et son complémentaire est non vide.

Le complémentaire de A possède un plus petit élément appelé No; et No n'est pas dans A. La phrase "Je suis le plus petit entier non définissable par une phrase en français d'au plus cent caractères. » est une définition pour ne, qui comporte 96 caractères. L'hypothèse de l'existence de A est a rejeter.

20

### Antinomie de Russel

- ☐ Les langues naturelles comme outils de définition
- ✓ L'ensembles des ensembles qui sont éléments d'eux-mêmes.
   ✓ L'ensemble des ensembles qui ne sont pas éléments d'eux-mêmes.

Paradoxe : L'ensemble E des ensembles qui ne sont pas éléments d'euxmême se contient-il ?



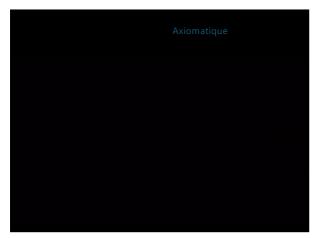
Si  $E\in E,$  alors par définition de E,Ene se contient pas lui même  $\rightarrow$  contradiction.



Si  $E \not\in E$ , alors par définition de E, E do it se contenir  $\rightarrow$  contradiction.

# Axiomatique usuelle Cette axiomatique est notée ZF en référence aux mathématiciens allemand et israélien Ernst Zermalo (1871-1953) et Abraham Fraenkel (1891-1965). Elle est la forme standard de la théorie des ensemble.

22



23

# Théorie classique des ensembles: **ZF**| Axiomatique usuelle Théorie de la limitation de taille: l'existence d'une propriété commune à un groupe d'objets ne suffit plus pour définir un ensemble. Les ensembles se construisent soigneusement et progressivement | Axiome de la réunion : soit E un ensemble d'ensembles, le regroupement des éléments d'ensembles de E est lui-même un ensemble. | Axiome de l'ensemble des parties : soit E un ensemble, le regroupement des sous ensembles de E est lui-même un ensemble. | Axiome de séparation : soit E un ensemble, et P() une propriété, les éléments de E vérifiant P() forment un ensemble. | Axiome de remplacement : soit E un ensemble, et f() une fonction sur E, alors l'image de E par f() forme un ensemble. | Axiome de l'infini : il existe au moins un ensemble infini.

### Axiomatique ZFC □ La théorie des ensembles ✓ Le système d'axiomes **ZFC** est considéré comme une base solide pour la théorie des ensembles et engendre une théorie non contradictoire. **Axiome du choix :** Pour tout ensemble X d'ensembles non vides, il existe une fonction sur X, appelée fonction de choix, qui associe à chaque ensemble de X un élément de cet ensemble.

25

### Axiomatique ZFC

□La théorie des ensembles

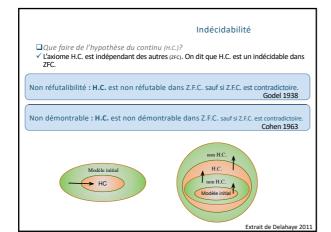
L'axiome de fondation a été introduit par A. Fraenkel , T. Skolem (1922) et J.V. Neumann (1925)

Axiome de fondation : On appelle Axiome de fondation la condition suivante :  $\forall a\ (a \neq \emptyset \Longrightarrow \exists b \in a\ (b \cap a = \emptyset))$ 



- Montrer que :
   un ensemble ne peut être élément de lui même;
   la relation d'appartenance n'a pas de cycle;
- l'on ne peut avoir une suite infinie d'ensembles inclus les uns dans les autres

26



### Maximaliste ontologique

- Vinfini mathématique sera ce que l'on voudra qu'il soit...
   La théorie ZFC n'est pas suffisante et l'on doit rechercher des axiomes complémentaires

Maximalisme: tout axiome qui affirme que l'univers des ensembles est grand doit être adopté, car l'univers des ensembles, s'il existe, n'est limité par aucun principe et est donc aussi grand que ce que tout est possible.



28

### Axiomatique des grands cardinaux

### □ Quelques critères de sélections

- ✓ Les axiomes ne doivent pas introduire de contradiction;
- ✓ Les axiomes doivent être conformes au maximalisme ontologique;
- ✓ Les axiomes doivent stabiliser de nouvelles parties de l'univers des ensembles;

Alternative

### Axiome d'antifondation :

Il permet de modéliser des situation d'autoréférence que AF exclu et d'élargir le concept d'ensemble en définissant la notion d'hyper ensemble.

29



[M.C. Escher, 1956]

Pour résumer	
Quelques points essentiels de l'exposé	
✓ <b>L'infini</b> : définition, intuition et cardinalité	
$\checkmark$ Equipotence : ensemble dénombrable, indénombrable et hypothèse du continu	
$\checkmark$ Paradoxes : antinomie de Russel, paradoxe de Cantor et paradoxe de Berry	
Système Axiomatique ZFC: Liste des axiomes, axiome du choix, axiome de fondation.	
<ul> <li>Au délà du système ZF: Maximalisme ontologiques, approche axiomatique, axiome d'antifondation et hyperensembles.</li> </ul>	
31	1
Bibliographie notoire	
□ Ouvrages et liens de références exploités pour la réalisation de l'exposé.	
✓ La théorie des ensembles, par P. Dehornoy, Calvet & Mounet, 2017. https://dehornoy.users.lmno.cnrs.fr/conferences.html	
√ La logique, un aiguillon pour la pensée par J.P. Delahaye Belin: pour la science, 2012;	
<ul> <li>✓ Wikipedia         Les références sont dans le texte.    </li> </ul>	